

17 novembre 2024, 33<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire

## Consentir

Pour lire de manière juste la Parole de Dieu, il y a une chose à faire avant toute chose : consentir. Consentir à la Parole de Dieu. Ne pas la « challenger » pour savoir si elle dit vrai - selon mon expérience, mes blessures et mes peurs -, mais y consentir par avance : car elle est la Parole de Dieu, elle est donc bonne, et même plus encore : bonne nouvelle. Puis, une fois qu'on a consenti, se mettre à l'écoute de la Parole pour l'accueillir profondément en soi... et écouter son cœur pour voir « ce qui bloque et se révolte en moi » face à cette Parole.

Car des paroles comme celles de ce dimanche risquent bien de me pousser dans mes retranchements : je n'ai - normalement - pas spontanément envie de vivre une grande détresse, ni de voir le soleil s'obscurcir... Quant à entendre que le Fils de l'Homme - c'est-à-dire Jésus - ne sait pas quel sera le jour ni l'heure, ça pose question... N'est-il pas Dieu ? Serait-il donc inférieur au Père ?

Pourtant, si j'ai consenti, je pourrais effectivement poser ces questions à Jésus, mais sans qu'elles soient révolte. Puisque tu es Dieu, pourquoi ne sais-tu pas le jour ni l'heure ? Pourquoi nous parles-tu de souffrance puisque tu n'es qu'amour ? Je pourrais interroger, car ce qui sera premier en moi sera la certitude qu'il y a devant moi une bonne nouvelle que je ne comprends pas.

Quelques exemples : le soleil s'obscurcira... mais n'attendons-nous pas selon l'Apocalypse cette ville où il n'y aura plus de cris ni de larmes et où l'Agneau lui-même sera la lumière ? Il y est dit que nous pourrons nous passer de l'éclat du soleil, qu'importe donc qu'il s'obscurcisse ? Ma détresse ne serait-elle pas comparable à celle de l'enfant qui crie à sa naissance pour commencer à respirer hors du sein de sa mère ? Quant à l'inconnaissance du jour et de l'heure, c'est sans aucun doute la meilleure nouvelle de ce dimanche : car cela signifie que tous ces oiseaux de mauvaises augures qui nous annoncent la fin du monde, les catastrophes climatiques, les destructions liées à la guerre... eh bien, le Seigneur nous dit que vraiment, ils n'en savent rien. Le monde n'est pas dans la main des puissants ni des violents de ce monde, elle est dans Sa Main à Lui seul.

Ne serions-nous donc pas tout simplement invités à la joie en ce dimanche : joie parce que le Seigneur vient ! Car ne l'oublions pas, la dernière fois qu'il est venu, il est venu exactement comme nous ne pouvions pas l'attendre : comme un enfant dans une crèche... alors, n'ayons pas peur, mais, au contraire, ouvrons-lui les portes de nos vies et de nos cœurs !

